

Chers frères et sœurs,

Après nous être arrêtés à considérer les vertus de la foi et de la Charité, ce que nous venons d'entendre de la Parole de Dieu nous invite à tourner notre regard vers la 3^{ème} des vertus théologiques, à savoir l'Espérance.

Une vertu dont il nous faut d'autant plus prendre soin que la tentation du découragement et du désespoir est visiblement très forte aujourd'hui.

Or, si le Seigneur nous a fait le don de cette vertu au baptême, c'est non seulement pour que nous en vivions, mais aussi pour que nous en rayonnions afin d'aider notre prochain à mettre lui aussi sa confiance en Dieu qui seul peut sauver.

Comme nous l'avions fait dimanche dernier, permettez-moi tout d'abord, pour commencer, de faire un petit rappel sur la définition du catéchisme qui s'apprend par cœur :

L'Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu avec confiance sa grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre...¹

Quant au Catéchisme de l'Église catholique, il la définit comme *la vertu théologique par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la Vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit.*²

Vous voyez, cette vertu nous permet de viser haut et loin puisqu'elle a pour objet la vie éternelle et pas simplement un bonheur limité ou une joie passagère, mais bien la Béatitude, c'est-à-dire, un bonheur et une joie sans limite et sans fin, H24, pour les siècles des siècles.

Or, comme l'écrivit le Serviteur de Dieu, le Cardinal François-Xavier Nguyen Van Thuan³ :

Il est une prière qui devrait donner confiance aux enfants de Dieu ; Mais parce qu'elle nous est trop familière, son sens nous échappe : 'toi qui vis et règne pour les siècles des siècles'...

C'est pourquoi, comme nous y invite Charles Péguy dans son merveilleux texte « le porche de la 2^{ème} vertu », tenant la main aux deux grandes sœurs que sont la foi et la charité, profitons de ce Dimanche pour avancer et grandir dans cette vertu qui doit nous conduire à la joie pour les siècles des siècles⁴.

Pour cela, revenons donc sur ce merveilleux évangile qui nous donne justement de précieuses indications.

Prononcées sur un terrain plat pour une foule réunie qui avait sous les yeux la montagne d'où Jésus venait de descendre avec les Douze, elles sont comme les panneaux indicateurs que l'on voit justement en montagne afin de parvenir au sommet du bonheur éternel...

Ainsi, Jésus entend nous dire : vous voulez parvenir là-haut, dans le Royaume des Cieux, et bien voilà le chemin qu'il faut prendre :

Celui de la pauvreté, de la faim, des larmes et de la persécution...

Un chemin qui, à première vue, inviterait plutôt à rester dans la plaine avec ses bonheurs que le monde procure à savoir la richesse, la nourriture à satiété, les rires et fou-rires et les flatteries qui porte aux nues !

Et pourtant, les saints, et notre Seigneur lui-même, nous montrent que les Béatitudes sont bel et bien l'unique voie pour parvenir au Royaume des Cieux...

¹ Catéchisme du diocèse et de la Province de Paris, Ed St Michel St Cénéry, 21^{ème} leçon, n° 192.

² Catéchisme de l'Église Catholique n° 1817

³ François-Xavier Nguyen Van Thuan, *Sur le chemin de l'Espérance*, Ed Le Sarment Fayard 1991. N° 672

⁴ « La foi va de soi. La charité va malheureusement de soi. Mais l'espérance ne va pas de soi. L'espérance ne va pas toute seule. Pour espérer, mon enfant, il faut être bienheureux, il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce. La Foi voit ce qui est. La charité aime ce qui est. L'espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera. Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé. Sur la route montante. Traînée, pendue aux bras de des grandes sœurs, qui la tiennent par la main, la petite espérance s'avance. »

Alors ne bottons pas en touche en disant « tout cela est un idéal qui n'est pas fait pour moi, c'est impossible » ...

Si l'on prend appui sur nos seules forces oui, mais pas si nous comptons *sur le secours de la grâce du Saint-Esprit*, sur la grâce que Dieu nous donne en ce monde : c'est le propre de l'Espérance justement !

Premier poteau indicateur : « *Heureux les pauvres* ».

Attention, comme le fait remarquer justement le Cardinal Sarah, ne confondons pas misère et pauvreté !

La misère est à combattre car elle est une absence des biens nécessaires et indispensables à la vie et à la dignité humaine.

La pauvreté, elle, est un usage des biens matériels qui est tel qu'ils n'en deviennent pas des idoles et prennent donc la place de Dieu, mais restent à leur juste place de moyens.

Le Cardinal Van Thuan, dont je vous parlais tout à l'heure, a écrit jour après jour des conseils pour ses fidèles tandis qu'il était emprisonné par le régime communiste au Vietnam. Ne possédant qu'un bout de crayon et en guise de papier, un agenda journalier, il y écrivit au dos ses enseignements qu'il fit passer par un enfant qui en constitua un cahier qui fut ensuite publié sous le titre de « le chemin de l'Espérance » ...

Par rapport à la pauvreté, voilà une de ses phrases :

Alors que tu sais pertinemment que ce monde n'est qu'un lieu de passage, pourquoi donc essayer d'acquérir tel poste ou tel titre, regretter un bureau ou une chaise ? Crois-tu les emporter avec toi au paradis pour en jouir éternellement ? Quelle absurdité ?

** Seigneur, apprends-nous « à faire un bon usage des biens qui passent et à nous attacher surtout aux choses qui ne passent pas »⁵ !

Deuxième poteau indicateur : « *Heureux ceux qui ont faim maintenant* ».

St Mathieu précise, ceux qui ont faim et soif de justice, c'est-à-dire de sainteté...

Le Cardinal Van Thuan écrivit :

*Dieu t'appelle à la sainteté ? Si tu acceptes l'épreuve du purgatoire, tu as déjà trahi son amour...*⁶

C'est le Paradis qu'il nous faut viser, pas le purgatoire et encore moins l'enfer !

Non avec présomption bien sûr, mais en nous appuyant sur la grâce de Dieu !

** Seigneur, pour que nous puissions obtenir ce que tu promets, être rassasiés de la joie du Ciel au Paradis, fais-nous aimer à chaque instant ce que tu commandes à notre conscience pour devenir des saints !⁷

Troisième poteau indicateur : « *Heureux vous qui pleurez maintenant* ».

Non pas des larmes que tout personne humaine verse quand le malheur l'atteint, mais les larmes de tristesse que provoque le péché.

Vous connaissez ces larmes du St Curé d'Ars qui pleura un jour au confessionnal... « c'est parce que vous ne pleurez pas vos péchés » répondit-il au pénitent qui était venu sans tristesse ni repentir mais pour se moquer...

Réconforte-toi à la pensée que celui qui te jugera est aussi un père miséricordieux, écrivit Mgr Van Thuan. *La justice de Dieu raffermira ton âme ; car, elle tiendra compte de ta faiblesse. Mais, ne profite pas de cette miséricorde pour te laisser aller au péché.*⁸

Donc des larmes, oui ! celles de la contrition si nous avons malheureusement succombés.

** Seigneur, lorsque le péché nous atteint que « l'aveu de nos fautes et nos larmes nous obtienne la grâce de ton pardon »⁹ et la joie du Ciel où nous chanterons sans fin ta miséricorde.

⁵ Cf. Oraison 17^{ème} dimanche du Temps ordinaire

⁶ Op. Cit n°680

⁷ Cf. Oraison 30^{ème} dimanche du Temps ordinaire

⁸ Op. Cit n° 679

⁹ Cf. Oraison Jeudi 4^{ème} semaine de Carême.

Quatrième poteau indicateur : Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent, et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme.

Ne recherchons pas les honneurs et considérations de ce monde qui met rarement en valeur les qualités évangéliques...

Encore une maxime de notre Cardinal :

En pensant à tous ces corps éblouissants, ces étoiles et ces reines de beauté qui ont subi la destinée commune, à savoir la pourriture et la décomposition, tu peux comprendre ce que signifie le mot « vanité » et en tirer la leçon qui s'impose.¹⁰

** Seigneur donne à ceux qui se déclare chrétien de rechercher ce qui lui fait honneur¹¹, même si cela est source d'incompréhension, d'exclusion, d'insulte et de rejet !

Et peut-être, un jour, à coté de notre beau nom de baptême, on ajoutera « Bienheureux » !...

Chers frères et sœurs,

A l'écoute de ces béatitudes ainsi méditées, un tel chemin peut sembler idéaliste et fait pour les autres... Sans la grâce de Dieu certainement... mais justement, la vertu d'Espérance nous rappelle que Dieu nous donne sa grâce en ce monde pour y arriver...

Et cette grâce, nous la demandons les uns pour les autres,

Les saints, premiers de cordée, arrivés au sommet du Royaume des cieux, la demandent aussi pour nous...

Alors pour conclure, avant de nous confier à Notre Dame :

Deux petites choses :

- la 1^{ère} : c'est de noter qu'en 2025, ce sera comme tous les 25 ans une année Sainte... Cela peut nous sembler loin... c'est possible... sachez cependant que notre Pape François vient de lui donner son thème : c'est : *Pèlerins d'espérance*. Ce sera dans 3 ans... On a vu les 3 vertus théologiques... on a donc tout ce qu'il faut pour jubiler dans 3 ans sur terre ou d'ici-là au Ciel si Dieu nous y fait entrer avant !

- la 2^{ème} petite chose, c'est cet ultime conseil de Mgr Van Thuan que je vous livre :

Le point succède au point et des milliers de points forment une ligne.

La minute succède à la minute et des millions de minutes forment une vie.

Désigne soigneusement chaque point et la ligne sera belle.

Vit dans la perfection chaque minute et ta vie sera sainte.

Le chemin de l'espérance est fait de chacun de tes pas.

C'est en espérant chaque minute que l'espérance devient une vie.¹²

« Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Mère,

Enseigne-nous à croire, à espérer et à aimer avec toi.

Indique-nous le chemin vers son règne !

Étoile de la mer, brille sur nous et conduis-nous sur notre route ! »¹³

« Notre Dame de la Sainte Espérance »¹⁴, priez pour nous !

¹⁰ Op.Cit n°674

¹¹ Cf. Oraison 15^{ème} dimanche du Temps ordinaire

¹² Op.Cit n°977

¹³ Benoît XVI, encyclique « Spe Salvi » n° 50

¹⁴ Invocation que l'on doit à l'abbé Ernest André (1826-1903) qui fonda un monastère dans un village de l'Aube au Mesnil-Saint-Loup. Ce prêtre a d'abord suscité dans sa petite paroisse (300 habitants, quand il y est nommé en 1849) un renouveau de la vie chrétienne, étayé par une forte dévotion à la Vierge Marie, invoquée sous le nom de Notre-Dame de la Sainte-Espérance ; cette dénomination et le culte marial qui s'y rattache ont été autorisés par le bienheureux pape Pie IX en 1852.

PRIERE UNIVERSELLE

13/02/2022 - Année C

Prions pour l'Église.

**Demandons au Seigneur de fortifier en ses membres la vertu d'Espérance
afin qu'Elle continue d'annoncer inlassablement aux hommes
la Charte du Bonheur véritable,
à savoir celle des Béatitudes.**

Prions le Seigneur pour les gouvernants des nations.

**Demandons au Seigneur de les aider à lutter contre la misère
sans porter atteinte au bien commun
et au bien des personnes
qui usent légitimement des biens qu'ils détiennent
dans un esprit de pauvreté évangélique.**

**Après avoir célébré vendredi dernier la journée mondiale des malades,
poursuivons notre prière pour eux
et pour tous ceux qui, parmi eux, ont perdu confiance et désespèrent.
Demandons au Seigneur de les aider
à trouver en lui
le médecin de leurs âmes et de leurs cœurs
afin qu'ils gardent la joie au milieu des épreuves.**

Prions enfin les uns pour les autres.

**Demandons au Seigneur
de nous aider à mettre toujours plus notre confiance en Lui.
Que, soutenus par sa grâce,
nous soyons des pèlerins vers le Royaume des Cieux,
qui rayonnent de la vertu d'Espérance.**